

**Zeitschrift:** Textiles suisses [Édition française]  
**Band:** - (1950)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Notes et chroniques  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-792449>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# NOTES ET CHRONIQUES

## *Exposition textile internationale, Lille 1951*

Les travaux de l'Exposition textile internationale sont maintenant activement poussés et les bâtiments donnent déjà, par anticipation, une vue de ce que sera cette manifestation.

Il faut signaler notamment la reconstruction du grand palais construit sur quinze mille mètres carrés environ de superficie, sans une seule colonne, ce qui le classe un des plus grands, sinon le plus grand bâtiment de cette nature en Europe.

La décoration générale de l'Exposition a été confiée à l'architecte Gautier, spécialiste de ces manifestations, et les principaux stands seront réalisés par quelques-uns des plus grands décorateurs français.

La librairie de l'Exposition n'en sera pas une des moindres curiosités. L'idée de créer, sous ce patronyme, un centre de documentation mondiale du textile a recueilli la faveur de la plupart des exposants qui trouveront, dans cette librairie, les publications textiles du monde entier. Il est vraisemblable qu'un assaut d'élégance sera également fait entre tous les exposants pour donner à cette librairie l'aspect le plus agréable.

Bientôt, le Commissariat général pourra annoncer les grandes manifestations artistiques et festivités qui se préparent à l'occasion de l'Exposition textile.

Il est agréable de constater que, dès maintenant, un mouvement considérable se dessine en faveur de l'Exposition du côté des exposants ; le matériel textile est complet et nous répèterons qu'il a fallu édifier un palais supplémentaire pour recevoir les adhérents du monde entier. Il est impossible maintenant d'accepter, d'une manière ferme, une seule nouvelle demande ; celles-ci sont classées au fur et à mesure de leur arrivée et il n'y sera donné suite que si le Commissariat général peut leur trouver un emplacement.

Pour l'industrie textile proprement dite, la situation est sensiblement la même, ainsi que pour l'habillement et la confection.

Le commissariat a reçu, avec un plaisir évident, l'adhésion du groupe de la fourrure qui se présentera avec toute son importance.

Des journées nationales seront organisées, ainsi que des journées de chaque industrie (journées de la laine, du coton, de la soie, de l'habillement, etc.). Le calendrier de ces journées sera publié à la fin de 1950.

Une manifestation particulièrement importante se prépare pour la journée et la soirée qui seront consacrées à l'Organisation Européenne de Coopération Economique (O.E.C.E.) qui a accordé son patronage et à l'E.C.A., c'est-à-dire à l'organisation du plan Marshall.

Au cours de cette soirée, la couture parisienne présentera un défilé extraordinaire, ainsi que la fourrure.

(Bulletin d'information de l'Exposition, 1<sup>er</sup> oct. 1950.)

## *17<sup>e</sup> Semaine suisse d'exportation*

Alors que nous approchons à grands pas de l'hiver, les confectionneurs pensent depuis longtemps déjà au printemps. Et en disant « penser », nous voulons dire « travailler ». Car la règle de leur difficile industrie veut qu'ils soient toujours une demi-année en avance sur le calendrier et sur la haute couture. Ils doivent, à l'entrée de l'été, présenter déjà à leurs clients les modèles d'hiver qu'ils fabriqueront ensuite en séries pour les livrer, de manière qu'ils puissent être exposés aux devantures des magasins au début de l'automne. C'est pour cela que les membres du *Syndicat suisse d'exportation des industries de l'habillement* présenteront leurs modèles de *printemps/été 1951 du 20 au 25 novembre 1950* à Zurich, dans le cadre de la *17<sup>e</sup> Semaine suisse d'exportation*.

Souvent déjà, nous avons évoqué ici cette manifestation et ses nombreux avantages. Les acheteurs qui se rendent à Zurich à ce moment peuvent y voir les collections commodément et faire leur choix dans les meilleures conditions possibles. Il ne s'agit pas d'une foire centralisée et chaque fabricant reçoit ses clients dans ses propres locaux ou dans un hôtel, de sorte que la plus grande discrétion est assurée aux acheteurs. Nul doute que la *17<sup>e</sup> Semaine suisse d'exportation* ne rencontre un succès pareil aux précédentes, succès que justifient l'élégance, la qualité et la bienfaisance des vêtements que présentent les confectionneurs suisses à cette occasion : manteaux et costumes, robes et blouses en tissu et en jersey, jupes, pullovers et jaquettes, vêtements de ski et de sport, vêtements pour enfants, etc.

## *Un jubilé*

Ce printemps, la fabrique de soieries « *Weisbrod-Zürcher Söhne* », à *Hausen am Albis*, bien connue des lecteurs de notre revue, a fêté le 125<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Fondée en 1825 par Jakob Zürcher (1805-1870) dans le district d'Affoltern, où l'on ne pratiquait jusqu'alors que le tissage du coton, la maison fit travailler, dans cette région et dans le canton de Zoug, de 600 à 700 tisserands à domicile. En 1875, les successeurs du fondateur inaugurèrent leur première fabrique à Hausen, avec 40 métiers lyonnais. Dix ans plus tard, ces machines furent remplacées par autant de métiers mécaniques. A cette époque, le principal produit de la maison était le surah. Après la mort du fondateur, l'entreprise fut dirigée par ses descendants ; elle est actuellement placée sous la direction des fils de M<sup>me</sup> Weisbrod-Zürcher. En 1932, la maison fonda une filiale et une société de vente en Angleterre, qui ont également acquis aujourd'hui une grande renommée.

La rédaction de *Textiles suisses* est heureuse de joindre ses félicitations et ses vœux de prospérité aux nombreux témoignages reçus par la maison jubilaire dont les produits de qualité sont bien connus en Suisse et à l'étranger.



Cette entreprise est formée par la réunion de trois importantes maisons qui pratiquent chacune des spécialités différentes. Elle a publié une intéressante brochure illustrée qui, après un aperçu historique sur chacune des trois maisons fondatrices, donne d'intéressants détails sur son activité, abondamment illustrés de photographies et d'échantillons de tissus perfectionnés dans l'un ou l'autre des établissements, par moirage, gaufrage, impression au cadre, impression « Orbis », etc. Ce ne sont là naturellement que quelques exemples, les plus frappants à la vue, des nombreux procédés de perfectionnement pratiqués par les maisons réunies et dont une énumération sortirait du cadre de ce compte rendu.

Il y a près de quatre-vingts ans que fut fondée cette entreprise par une femme, M<sup>me</sup> Pauline Zimmerli-Bäuerlin, qui s'est acquise de grands mérites dans l'introduction et le développement de l'industrie du tricotage mécanique en Suisse. Pour resserrer les excellents rapports qu'elle entretient avec sa clientèle de Suisse et de l'étranger, la maison Zimmerli a publié une brochure — en anglais, français et allemand — dans laquelle elle donne des détails sur sa fondation et son développement, illustrés de nombreuses photographies des entreprises, bureaux de vente à Paris et New-York, de la fabrication et des articles terminés.

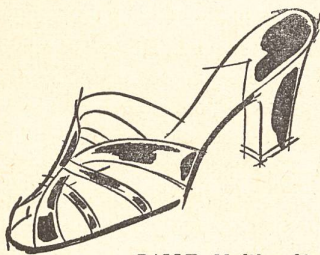
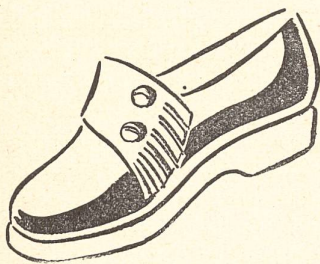
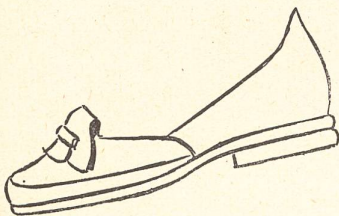
### Bally - Présentation des nouvelles chaussures

La maison Bally S. A., à Schönenwerd, vient de convier la presse à la présentation de ses nouvelles créations. A côté d'exposés des principaux spécialistes de cette entreprise bien connue, les participants eurent le privilège d'assister à un défilé de mannequins commenté et d'examiner d'autre part tout à loisir les derniers modèles qui étaient exposés avec un art consommé. La première impression qui se dégage de cette manifestation est le chic, la grâce et la légèreté de ces nouveautés qui complètent si bien la toilette, de la chaussure pour la jeunesse au soulier habillé, en passant par toute la gamme des modèles qui accompagnent les tenues du matin, d'après-midi et de sport. Les dessins avec lesquels nous illustrons ce bref exposé ne donnent qu'une idée très restreinte de ce qui a été présenté.

La jeunesse a su retenir tout particulièrement l'attention des créateurs ; les modèles qui lui sont destinés donnent une idée de l'esprit de compréhension qui préside à toute nouvelle création. Le pump est à l'ordre du jour, mais un pump au décolleté très poussé et aux garnitures originales. Dans certains modèles, mentionnons le talon balcon, c'est-à-dire carré et légèrement débordant. En général, le talon mesure 3,5 cm. de hauteur, bien que, pour certaines chaussures, il ne soit que d'un centimètre. D'autre part, certains modèles ne sont pas doublés, ce qui ajoute encore à la note « légèreté » recherchée. La semelle contraste à maintes reprises avec des effets de peausseries et de piqûres. La semelle caoutchouc « Vista », spécialité Bally, fait également son apparition dans des modèles très étudiés.

Pour la femme, on confectionne le pump et la sandalette ; les modèles sont en général en daim ou en cuir laqué, ou encore combinés dans ces deux matières. Le chevreau est également en bonne place et, teinté, permet d'heureux arrangements. Pour les robes habillées ou du soir, le pump à décolleté très fantaisie, en festons, et la sandalette à bride de toutes combinaisons sont en première place. Le talon Louis XV est en faveur, cependant, dans certains modèles, le talon plat règne. Ces modèles se font en or, en argent, en daim avec garniture de dentelles, etc.

Toutes ces nouveautés étaient donc présentées sur mannequins et nous ne pouvons terminer sans mentionner que ces derniers portaient des modèles « Alpinit » de la maison Ruepp & Co. S. A., à Sarmentorf, l'une des principales maisons suisses de vêtements en tricot et jersey dont les créations sont partout appréciées.



BALLY - Modèles déposés.

